

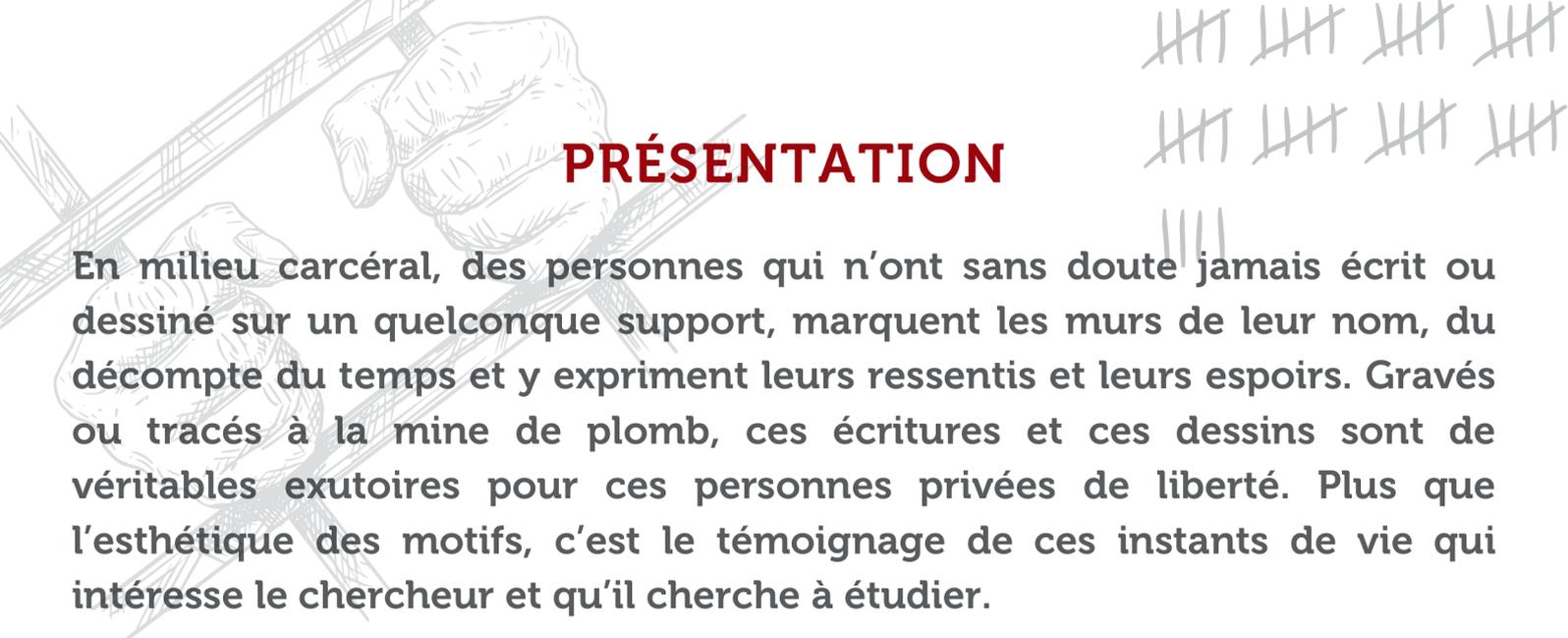
LA TOUR DE CREST

RENCONTRES AUTOUR
DES GRAFFITIS DE PRISON
ET
EXPRESSIONS POLITIQUES

LE MERCREDI 18 OCTOBRE 2023

LA TOUR DE CREST
5 HAUT DONJON DE FRANCE - PRISON D'ÉTAT





PRÉSENTATION

En milieu carcéral, des personnes qui n'ont sans doute jamais écrit ou dessiné sur un quelconque support, marquent les murs de leur nom, du décompte du temps et y expriment leurs ressentis et leurs espoirs. Gravés ou tracés à la mine de plomb, ces écritures et ces dessins sont de véritables exutoires pour ces personnes privées de liberté. Plus que l'esthétique des motifs, c'est le témoignage de ces instants de vie qui intéresse le chercheur et qu'il cherche à étudier.

Les graffitis des deux prisons, du château de Tournon et de la Tour de Crest, qui ont fait et font encore l'objet d'analyses, constituent le cadre général de deux journées d'étude. Nous proposons d'aborder ces graffitis sous deux thèmes : les affirmations religieuses (Tournon-sur-Rhône le 3 mai 2023) et les expressions politiques (Crest le 18 octobre 2023).

Les présentations porteront sur les graffitis de ces deux sites : les grands thèmes, les techniques utilisées, la datation des motifs, etc. Des communications proposeront un cadre historique général à ces graffiti tandis que d'autres interventions aborderont le milieu carcéral en général ou donneront des exemples sur la thématique de chaque journée.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

RÉSERVATION OBLIGATOIRE :

☎ 04.75.25.32.53

✉ ACCUEIL@TOURDECREST.FR



PROGRAMME DÉTAILLÉ DES INTERVENTIONS

9H00 - OUVERTURE

Accueil, café

9H30 - MOT INTRODUCTIF ET PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

BASTIEN CORNU (RESPONSABLE DE SITE TOUR DE CREST)

10H - ARCHIVES SUR LA TOUR DE CREST

La Tour des destins croisés : graffitis et paroles

Parmi les graffitis des murs intérieurs de la tour de Crest, beaucoup témoignent d'une sensibilité particulière, politique et sociale.

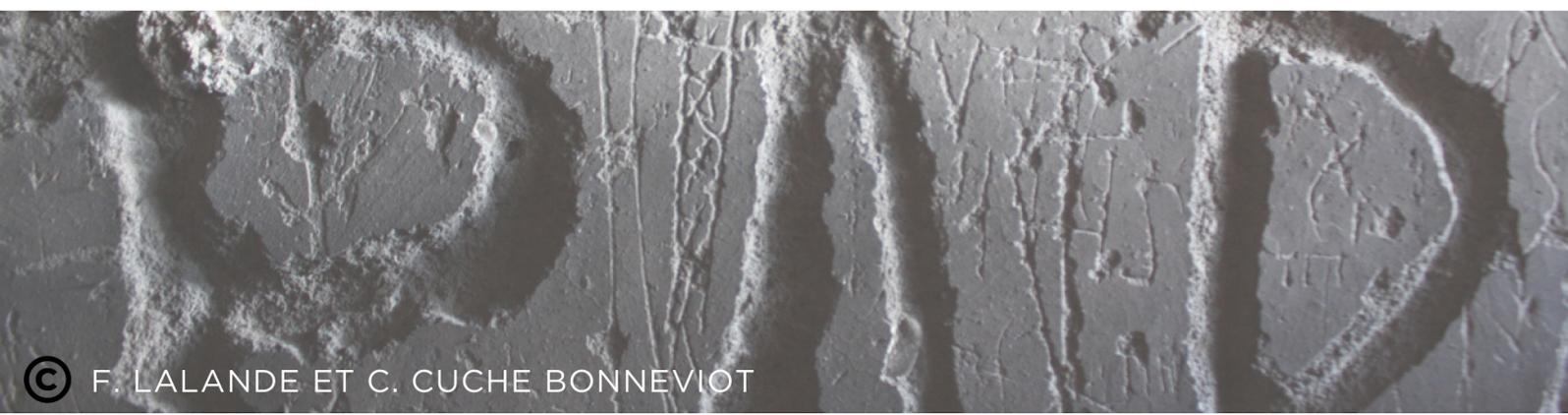
Au cours d'une longue enquête d'histoire orale menée entre 1978 et 1982 auprès d'habitants de la vallée de la Drôme et du Diois sur les événements et le légendaire historique transmis par les canaux de la mémoire familiale, nous avons recueilli un vaste ensemble de récits. Leur analyse, en écho à celle des graffitis de la tour, nous a permis de mesurer le rôle symbolique joué par le monument dans la mémoire et la conscience de l'histoire.

CLAIRE REVERCHON ET PIERRE GAUDIN (HISTORIENS ÉDITION CREAPHIS)

11H - LES GRAFFITIS DE LA TOUR DE CREST MISE EN RÉCIT DES PERSÉCUTIONS POLITIQUES

Les graffitis de la Tour de Crest, mise en récit des persécutions politiques
La Tour de Crest, prison d'état dès le 18e siècle, a connu l'enfermement de prisonniers qui contestaient le régime politique, par la pratique d'une religion interdite notamment, pour les protestants du Dauphiné après la révocation de l'édit de Nantes, ou par leur insurrection lors du coup d'état du 2 décembre 1851.
Cette étude se propose de montrer en quoi les graffiti des prisonniers de la Tour de Crest sont une mise en récit des persécutions vécues par les populations, dans une écriture de résistance.

FANNY LALANDE (LARHRA – UNIVERSITÉ LYON 2)



12H00 - 14H00

Pause repas

14H00 - LES GRAFFITIS DU CHÂTEAU DES ADHÉMARS (MONTÉLIMAR) ET DE L'HÔTEL DE VILLE DE CHÂTILLON -EN-DIOIS

Dans la citadelle bastionnée des Adhémar, des prisons sont mises en place en 1786 et fonctionnent jusqu'en 1926. C'est l'exemple même d'un établissement d'ancien Régime impossible à réorganiser à l'aune des préoccupations hygiénistes du XIXe siècle. La promiscuité des âges, des sexes et des statuts y reste la règle pendant de nombreuses décennies. Sans être nombreux, les graffiti représentent les grandes catégories des actes graphiques carcéraux.

La cage d'escalier de l'Hôtel de ville de Châtillon-en-Diois est un autre lieu emblématique du graffiti très souvent en lien avec la conscription.

Attente et incertitude y président aussi aux actes graphiques

PHILIPPE HAMEAU, (LAPCOS, UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR, NICE)

14H30 - LES GRAVURES MURALES NAVALES

Le château de Tarascon-sur-Rhône a servi de prison du XVIe au XXe siècle. Les prisonniers détenus dans le château sont des marins et un grand nombre d'entre eux gravent les murs de navires et de signatures. La plus grande production des gravures murales navales se positionne aux XVIIe et XVIIIe siècles, période durant laquelle les Anglais sont régulièrement emprisonnés.

NOLWENN MIGNOT (UNIVERSITÉ DE PERPIGNAN VIA DOMITIA)

15H00 - UNE ANCIENNE PRISON PONTIFICALE À AVIGNON

Retour sur une enquête contemporaine : la prison Sainte-Anne d'Avignon comme lieu de la disparition

La réouverture temporaire de l'ancienne maison d'arrêt d'Avignon comme lieu d'exposition d'art contemporain par la Collection Lambert en 2014, a pris la forme d'une double scénographie : les murs étaient témoins de gestes graphiques disruptifs d'anciens détenus autant que cimaises d'œuvres plastiques d'artistes internationaux. Dans cet entre-deux des situations et des temps de l'histoire, on s'attache à une rescapée d'Auschwitz, revenant pour la première dans cette prison où elle fut détenue en 1944, et ouvrant à une réflexion sur la mémoire, y compris des traces et des graffitis disparus.

GEORGES FRÉCHET – ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE

(ARCHIVISTE-PALÉOGRAPHE, CONSERVATEUR EN CHEF DES BIBLIOTHÈQUES)



15H30 - PHOTOGRAPHER LES GRAFFITIS ET LES AMBIANCES CARCÉRALES: LE CHÂTEAU D'IF ET LA PRISON DE BRIGNOLES

Dès le XVI^e siècle, prisonniers, soldats et bien plus tard touristes anonymes ont creusé dessins et inscriptions sur les murs du Château d'If. Ces graffitis sont l'expression souvent spontanée de leur passage éphémère (ou pas) au fil des siècles.

Actes de dégradation ou bien forme d'admiration ?

Immortalisés sur des fragments de mur, les graffiti ne se trouvent jamais isolés. Ainsi marquée d'empreintes successives, la surface - à la manière d'un palimpseste sur lequel on peut lire l'outrage du temps - crée comme une forme de langage par traces interposées.

Pris d'un véritable intérêt dès lors que j'ai commencé à les regarder dans leur profondeur à la fois minérale et temporelle, ils me sont apparus sous un œil nouveau. J'ai alors souhaité poursuivre ce travail sur les expressions graphiques en milieu carcéral.

Il ne s'agit pas simplement de montrer des graffiti de prison ou de m'approprier des actes graphiques mais d'exprimer les ressentis qui les accompagnent ce qui exige un autre abord à savoir une volonté d'observation et d'effort de compréhension. Pour cela, j'ai pu aussi accéder à la prison de Brignoles ainsi qu'aux cellules de la tour du Fanal du fort Saint-Jean à Marseille.

Je ne cherche ni à documenter ni à interpréter.

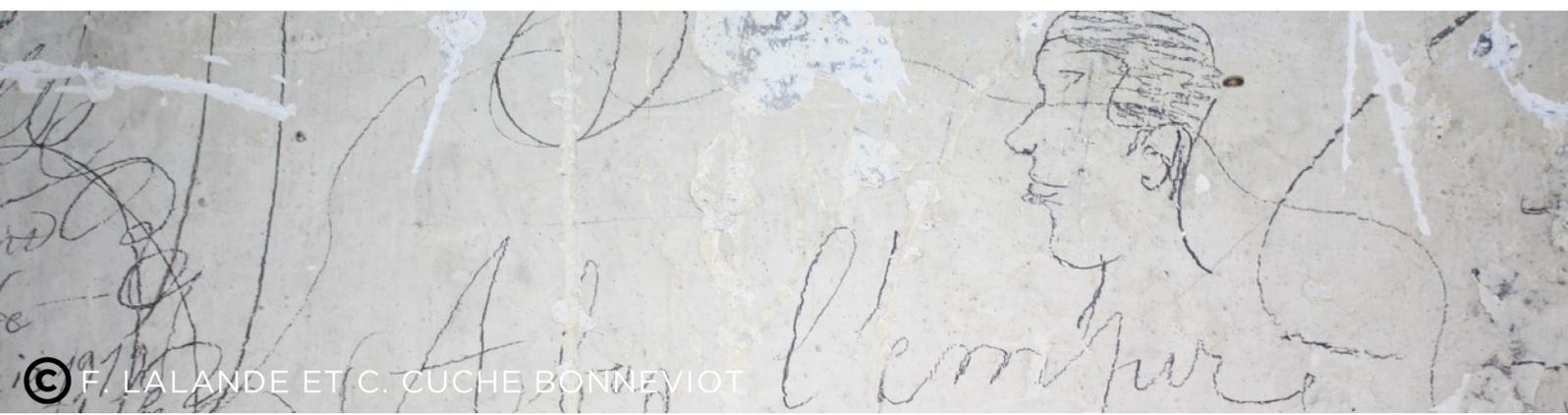
Un fil rouge : observer des fragments de murs, incisions, rayures, empreintes, griffures, traces éphémères entre passé et futur, avec l'éternité comme mesure. Face au mur, attendre la lumière qui crée les ombres, être obsédé par la matière, accepter de ne pas maîtriser les formes qui prennent vie et hantent la surface.

LIONEL BRIOT, (PHOTOGRAPHE)

16H30 - L'AUTOMUTILATION EN PRISON EST-ELLE UNE ÉCRITURE ?

Peut-on envisager l'automutilation comme un acte d'écriture ? Est-ce que graver à même sa peau relève d'une éthique de l'écriture ? Nous proposons d'envisager l'automutilation chez les patients détenus comme une écriture de l'impossible, lorsque la parole ne trouve ni d'espace pour être dite ou entendue.

FLORENT SARNETTE (LAPCOS- UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR, NICE)



17H00 - FAIRE SA PRISON, LES INDISCIPLINES CARCÉRALES À LA MAISON D'ARRÊT DE GRASSE, DURANT L'ENTRE-DEUX GUERRES

L'analyse d'un registre contenant les mesures disciplinaires prises à l'encontre des prisonniers de la maison d'arrêt de Grasse permet de retracer les différentes infractions commises en détention entre 1922 et 1939.

La prison est censée punir et corriger le condamné par la privation de liberté, le respect des règles et le travail. Or ce registre révèle que la vie en milieu carcéral est également faite d'insoumissions.

Par le tapage, les dégradations, les trafics en tout genre, la fabrication d'objets ou encore les violences, les prisonniers tentent de faire face au système pénitentiaire.

ALINE MARTINET, (CMCC- UPR 1193 -UNIVERSITÉ CÔTE D'AZUR, NICE)



© F. LALANDE ET C. CUCHE BONNEVIOT